ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 1 N 282

Observations pour servir De suplement, au
lieu De mes Recherches, qui a pourtitre, si
Une évacuation peut suplier a la menstruation.

aurai je etté asses heureus que de prouver qu'une
évacuation peut suplier a l'évacuatioun menstruele;
l'observation semble touts les jours me le confirmer,
les bons effets que produisent les cauteres, mis
En usage par les pratisiens de nos jours; m'ont
enhardi a le mettre En pratique dans dlus
differents cas dont je vai Rendre compte
ches des malades qui sembloint désespérés.
Depuis que j'ay Eu l'honneur de presenter mes
Recherches a l'academie sur cette matiere;
j'ay trouvé dans mes papiers la premiere
observation, Les dlus autres sont le fruit de
l'experianse capable d'arracher a la nature
ses secrets.

Pre observation

Soeur catherine converse de Labeÿe Royale
Des dames chanoinesses du St Esprit, agée de trante
six années, chargée de faire la cuisine; un jour
qu'elle avoit ses menstrues, en Lavent les herbes
ses Regles se suprimerent tout a coup: cette soeur
ne fit aucun cas de ce derangement, le mois

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 50 n° 175

le mois suivent, Elle fut attaquée d'un tournement de
tette, les douleurs furent si vives qu'elle perdit connoissanse
avec des mouvements convullifs: je fus appellé ainsi —
que Mr. Valadon pere Medecin, qui fit saigner la
malade et du bras et du pied, luy ordonna de plus les —
Remedes antiesterigues, Remedes qui calmerent les —
accidents, mais ils n'en empecherent pas le Retour, le
mois suivent, cest Etat de Ressidive nous parut periodique
ettant au temps precis de la menstruation, qui ne parut —
point Etre d'ailleurs que tres facheus pour cette Religieuse, —
qui ne pouvoit vaquer a son Employ, ny suivre la —
Regle de son ordre. cest Etat dura pendent pres de quattre
mois, la crainte qu'elle eut de perir dans une de ces attaques
fit qu'elle nous demanda avec des instances reiterées —
de vouloir bien luy appliquer un cautere a la jambe, —
à quoy madame l'abesse voulut bien consentir, sur les —
assuranses que nous luy donnames que le cautere ne pouvoit
que produire de tres bons effets, en consequanse j'appliquai
le cautere a la jambe, la suppuration fut bientot —
etablie, des lors les accidents cesserent, le mois ensuite la
menstruation ne parut pas, la Religieuse reprit son —
employ suivit la communauté, en observa la Regle —
a vecu pres de trante cinq années etant morte a —
l'age de soixante quinse années, d'une fievre putride
maligne ajent porté constament le cautere

cequil ya de plus frapent, cest que quand la malade
sapersevoit que la supuration tarissoit, elle se
le Renouveloit, sans lamais ny le secours duchirurgien
et depuis lepoque de la supretion des Regles elles
nont plus Reparu; dès que le cautere a supuré
plus daccidents
quil me soit permis donc de conclure quun cautere
appliqué de bonne heure, lorsque la menstruation
est suprimée, pareroit beaucoup daccidents, pourroit
même prevenir des maladies de Langeur dans
les quelles tombent la plus part des jeunes famer
même des filles, telles que vapeurs lipsie ~~pulm~~
pulmonaire, maladies qui finissent pour lordinaire
par une catastrofe
Les deux maladies qui me Restent a traiter prouveront en observation
incontestablement, quun cautere appliqué de
bonne heure produit des Effets merveilleux.

2.e Observation.

Madame de . . . . . venue agée de quarante deux ans,
Soeur a un medecin de cette ville, depuis plus.rs mois
les ~~de~~ Regles avoient disparu, a peine les menstrues
Etoient faillé, la poitrine sesprit, crachemen de Sang
avec fievre, perte de someil, dapetit, et une tous
convulsive. Les Remedes les mieux indiqués ne peuvent

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

en arreter le cours ayent etté consulté, je proposai a la malade l'application du cautere a un des bras, elle eut beaucoup de repugnanse à s'y soumettre, c'etoit le seul remede qui me parut procurer à la nature une diversion; il ne falut pas moins l'autorité de Mr son frere et de Mr foulquier Mtre en chirurgie qui apuyent mon avis la determinerent. des que la supuration feut bien etablie le someil que la malade avoit perdû se retablit de meme que l'appetit, la malade ne tousse plus aujourdhuy, ses forces se reparent, et commense a jouir de son premier etat, vaque a ses petittes affaires.

3 observation

Madelle De   femme d'un procureur agée d'environ vante huit ans, apres des couches les plus heureuses, notament la derniere d'un garsson qu'elle a nourri, pendent l'espace de sese mois, au bout du quel temps, elle se pleignoit d'une douleur entre les deux epaules avec toux, fievre avec un redoublement marqués par un petit froid, perte de someil et de degout pour toutte sorte d'aliments, meyrissent a veüe d'oeil; dans cest etat elle consulta Mr Masson son Medecin ordinaire, qui luy consellia de ne plus ~~allaiter~~ allaiter, luy prescrivit les remedes appropriés en pareil cas; ainsi que Mr Sigarous Medecin de Montpellier qui feut consulté. Madelle sa soeur a la quelle je suis attaché, m'ayent demandé ceque je pansois sur l'etat

Dl madelle sa soeur, que j'avois eu l'honneur de voir
quelque fois chez elle, et qui gardoit la chambre
depuis quelque jours, faisent craindre pour ses jours.
Etat qui me paroit fort douteux: je crus pourtant
entrevoir, que s'il y avoit moyen de faire consentir
la malade, qu'on luy appliquat un cautere, soit
au bras soit a la jambe: pourroit faire détourner
l'humeur qui se portoit a la poitrine, cette demelle
peut rien de plus pressant, que de raporter mon
avis a Mrs Mason medecin et riala chirurgien
de la malade, qui adopterent ma façon de
panser, vainquirent ainsi que le Mari, et les
parens les obstacles que la Malade opposoit
a ce Remede, Lorsqu'on l'eut determinee Mr
riala de luy appliquer a la jambe, on reconnoit
le bon effet depuis qu'il suppure, la toux ayant
diminué, le pouls etant moins frequent, dorment,
mangent avec appetit et plus de gout, ses forces
paroissent se retablir quoiqu'elle ne sorte pas
de son appartement
il n'est pas douteux que ces deux dernieres malades
ainsi que la premiere ne doivent leur bien etre
à l'application du cautere, qui l'avantage

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ne tireroit on pas d'un pareil Remede, surtout sur le
Retour des Regles et si les fames vouloint si assujetir

Reflexions

La connaissence qu'avoit cette soeur de ses infirmités, l'engagea
sans doutte a nous demander le cauterre, la recette toujours
attantive a nos besoins le luy inspiroit, pour nous debarasser
de ses importunités, nous adhesames à sa priere, il est certain
que M^r Valadon et moy n'y consentimes que par pure
complaisanse, quoiqu'on conut l'efet de ce Remede alors, on
ne l'ordonnoit que dans certaines maladies sur tout pour celles
des yeux. falloit il même ne l'ordonner qu'avec une tres grande
circonspection, on exigoit encore le secret, et on regardoit
honteux quand on scavoit les malades qui la portoint.
aujourd'huy encore lorsque nous l'ordonnons il la faut faire
avec beaucoup de menagement le dire secrettement a la malade
et on à beaucoup de paine a l'y determiner.
si malheureusement la comunauté en avoit été instruite
on auroit eu de la paine à la supporter dans son employ;
aussi il n'y avoit que Mad^e l'abesse qui le scavoit, qui a gardé
Religieusement le secret jusqu'à sa mort.

il est tres constant que la dame qui fait le sujet de la
dixieme observation doit son bien etre au cauterre
dés que la supuration feut bien etablie, les accidents
disparurent rien ne le prouve mieux que le Retablissement
de sa santé

il est a craindre que la Dmelle qui fait le Sujet de
la troisieme observation ne Retire pas tout le fruit
quon auroit dû en attandre, je crois quon a ad
ministré ce Remede trop tard, sil avoit etté
pratiqué des les commensement, on en auroit
Retiré un plus grand avantage, car il sera
bien difficile de Retablir les Solides, le Sang de
cette Demelle est si ~~[illegible]~~ apouvri quil paroit ny
avoit presque point de serumi, le fils quelle
alletoit etoit dun des plus gros de son age, cet
enfent lavoit Epuisée ~~[illegible]~~ au point que cette
Demelle disoit vers les derniers Mois, a qui vouloit
lentendre, que toutte le fois quelle donnoit le
mamelon, elle croijoit que ses Epaules souvroint
et quil la succoit jusquau Sang. Lenfent
ne subsevut que deux mois apres avoir etté seuré,
quoique la mere ne sorte pas de la chambre, elle
est presque sans fievre, dort, mange avec gout
laccident qui linquietoit le plus etoit la toux
est entierement dissipée, jauvis conseillé a madelle
sa soeur de luy faire prandre le lait de jumant
preferablement a tout autres, ce lait est le plus
analogue avec celuy de fame, jen ay veu
de tres bons Succes dans des parellies maladies
Bailheron m.e barbier en Lt de
p.er le pr.e ch.r du Roy